

DES COMBATS QUI VALENT LA PEINE

LE 13 JANVIER 2010 ZOUPIC

Des combats qui valent la peine, ça rend heureux. Un combat contre la maladie. Un combat Pour la vie. Un combat vers la vie. Notre planète est malade. Notre humanité est malade. Nous sommes malades. La terre, notre humanité, est arrivée au bout d'un cycle, un cycle de destruction, de non sens et de violence.

Des combats qui valent la peine, ça rend heureux. Un combat contre la maladie. Un combat Pour la vie. Un combat **vers** la vie.

Notre planète est malade. Notre humanité est malade. Nous sommes malades. La terre, notre humanité, est arrivée au bout d'un cycle, un cycle de destruction, de non sens et de violence. La violence de la guerre bien sûr, mais la violence que nous nous infligeons. La violence que je m'inflige quand je ne regarde pas dans les yeux cette personne dans la rue qui me demande juste un euro, la violence que j'envoie sur mon cher président, la violence que je fais dévier sur mes voisins quand ils font la fête trop tard. Une violence inouïe, une violence qui s'exprime parfois à coup de canon chaque nuit comme on le voit depuis 50 ans à Gaza, une violence manipulée, mais à laquelle nous succombons toujours. La violence de ne pas être heureux et de reprocher aux autres quand ils sont dans la joie. La violence de voir le monde comme il est, de découvrir la réalité économique, le système financier, ses rouages, et de me sentir impuissant, seul.

Nous nous sommes égarés. L'homme a perdu la voie. Nous sommes des êtres créateurs, doués de compassion et d'amour, d'écoute et d'empathie, de partage et de joie. Nous nous sommes perdus, déconcentrés, nous avons succombé aux tentations que nos yeux et nos sens pouvaient détecter autour de nous. Vous connaissez la suite. L'argent, le pouvoir c'est comme l'eau de mer, plus on en boit, plus on a soif.

Pour s'arrêter, il faut raisonner, se rendre compte que la situation actuelle n'est pas satisfaisante, au niveau mondial comme au niveau personnel. Comment puis-je être heureux dans un monde où 1 milliard d'humain meurt de faim quand les autres gaspillent? Comment puis-je fermer les yeux et baisser les bras sur mes frères et soeurs qui meurent chaque jour? Je sais à quel point la vie est magnifique, je sais également reconnaître à quel point nous la gâchons. Nous pouvons faire mieux.

Des combats qui valent la peine, il y en a sur tous les fronts. Le plus grand est celui qui se déroule en moi à chaque instant. Celui du bien contre le mal. Celui de l'amour et de la générosité contre l'ignorance et l'égoïsme.

Si j'imagine le Titanic qui fonce sur son iceberg et que je réalise que je suis à bord, que faire?

Le colibri répondrait faire sa part, chacun avec ses moyens. J'ai trouvé ma part.

Etant donné ma passion pour les chiffres et plus récemment les flux, après avoir fait le tour des problèmes qui nous menacent, en montant au niveau le plus profond, c'est dans le système monétaire que j'ai trouvé le dysfonctionnement le plus important à mes yeux sur lequel concentrer mon énergie. Le système n'étant que le reflet de notre imagination collective, c'est à dire des symboles, des papiers et des accords que nous avons créé, si le système est pourri, c'est que nous sommes aussi pourris. Nous nous sommes laissé piéger collectivement entre l'abondance matérielle, l'organisation et la stimulation économique contre la relation à l'autre. Aujourd'hui, nous nous découvrons pourris de l'intérieur par un conditionnement prolongé dans un système qui nous a pourri et que nous avons accepté collectivement. Au lieu de se serrer les coudes et de se lever ensemble pour refuser ce système nous avons fondu dans l'individualisme et le matérialisme. Nous avons coupé les liens et la solidarité par égoïsme et peur du lendemain. Le système est une machine bien huilée, ses verrous sont puissants, mais la machine est devenue fragile. L'heure approche.

Comment en sortir?

Le système n'est que notre reflet. Changer le système ne suffit pas, il nous faut changer pour permettre un autre système. Il faut sortir de notre conditionnement et de notre confort. Cela a un prix: aimer son voisin, aimer son prochain, ouvrir les yeux et partager les richesses. Tout changement demande un sacrifice, une offrande: on a rien sans rien.

Brûler les banquiers ne fera que reporter et transférer notre violence sur l'autre. Notre système = nos problèmes. Les banquiers l'ont fait, nous l'avons accepté sans désobéir. Même chose avec le président. Solidairement responsables.

Avons-nous déjà touché l'iceberg ?

Question difficile. L'iceberg financier: définitivement. Pour le climat, j'ai la conviction que c'est encore devant, mais qu'on fonce à grande vitesse. Mon professeur de finance internationale disait qu'en économie quand le bateau prend l'eau, il vaut mieux quitter le navire et en créer un autre plutôt que de tenter d'écopper. C'est une question d'économie d'énergie. S'il est possible de penser pour le système financier de repenser le tout, pour le climat nous n'avons pas de deuxième chance, ce qui nous oblige à trouver une solution pour le système financier à venir qui prenne en compte les ressources limitées, le CO2, l'environnement et les hommes. Et il faut faire vite. Le temps nous est compté, il l'a toujours été. L'insurrection des consciences doit s'accélérer comme la propagation d'un buzz.

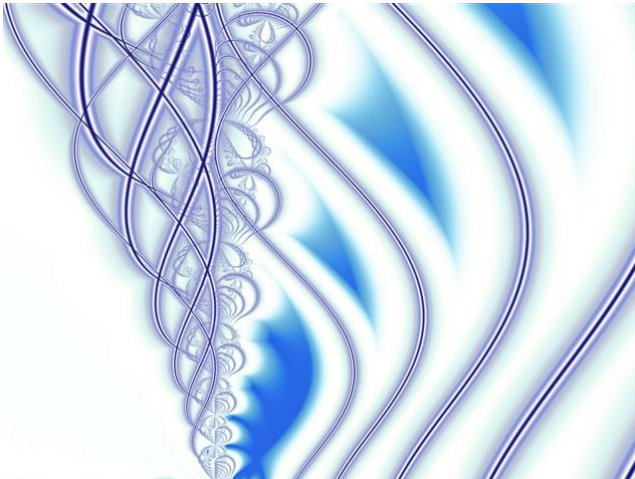
Alors contre quoi je me bats ?

Je me bats contre moi. Je me bats contre nous. Je me bats contre un système que l'on nous a offert comme unique possibilité et qui détruit l'homme, son humanité et sa planète.

Je souhaite **communiquer, expliquer, appuyer et dévoiler comment le système monétaire international s'est éloigné de son but premier** et à quel point il nous éloigne de la réalité. J'aimerais rencontrer des artistes pour réfléchir comment combiner nos talents pour exprimer des idées qui contribuent à la prise de conscience. L'explication rationnelle aide le mental, mais nous savons au fond de nous qu'il y a quelque chose de louche avec tout ça. L'art permet d'ouvrir ces canaux et de réveiller ce qui est enfoui en nous.

Je souhaite réunir des gens intéressés, conscients de ces problèmes pour construire un autre système. Tester, essayer, créer. Je souhaite **créer des événements pour décider et s'engager ensemble à nous reconnecter, à faire des échanges, à créer des monnaies** qui répondent à nos besoins et respectent les limites de la Terre. Seul je ne peux rien faire, j'en appelle à vous pour créer ensemble et regrouper nos efforts.

Je souhaite créer des interviews sur le Flux. Interroger différentes personnes dans des métiers variés avec le parallèle du Flux, de la circulation pour démystifier la complexité de l'économie. Ce ne sont que des tuyaux et des courants. Le plombier, le blogueur, l'électricien, le chirurgien, le physicien, la kiné, le géographe, la chanteuse, la caissière, celui qui travaille sur les écluses ont tous des expériences autour du flux. Quel sont ses propriétés? Comment le modifier? Nous avons tous des richesses et une compréhension du flux différente. Transposons cette richesse d'un domaine à l'autre et nous nous enrichissons tous. La monnaie locale est une création, définition, gestion du flux définie par ses utilisateurs selon son contenu et ses richesses. Si vous travaillez sur un flux, que vous voulez m'en expliquer le fonctionnement, n'hésitez pas à me contacter, rencontrons nous!



Nous sommes prisonniers du système financier et de nos euros. Pour s'en libérer, il faut reprendre la confiance que nous avons donné au système et le placer dans nos voisins, dans les autres et dans nous.

Je n'ai pas dit que ça serait un combat facile... Mais redessiner la carte et les règles des échanges monétaires libéreront l'énergie et la confiance que nous avons placé dans un système froid et cancéreux plutôt.. Ce faisant, c'est nous que nous libérons..

—

> Billet initialement publié sur www.zoupic.com

1 ping

Et si on parlait de monnaies libres? | Owni.fr le 29 janvier 2010 - 12:14

[...] – Des combats qui valent la peine [...]